



Le « modèle anglais » de Cameron : un modèle anti-ouvrier !

Lundi 11 mai 2015

La City de Londres a salué d'une hausse de ses indices la large victoire du Premier ministre conservateur britannique Cameron. Après une législature, le parti de ce dernier dispose désormais de la majorité absolue au Parlement. Des deux côtés de la Manche, les réactionnaires exultent, vantant le « modèle anglais » : taux de chômage de 5,5 %, 2 millions d'emplois privés créés depuis 2010 pour 743 000 emplois publics supprimés – les chiffres du « succès » sont répétés en boucle...

Les 743 000 emplois supprimés dans le public sont bien une réalité : coupes sombres dans l'Éducation, dont le budget a diminué de 13 %, avec 156 000 postes d'enseignants supprimés. Coupes sombres dans les services sociaux de santé des collectivités locales, en baisse de 21 %.

Explosion de la précarité

Par contre, il faut voir ce que sont les 2 millions d'emplois créés dans le privé ! Contrats « zéro heure » qui lient, parfois de façon exclusive, un travailleur à une entreprise, sans que cette dernière ait d'obligation en termes d'emploi ou de minimum de salaire. 700 000 personnes auraient travaillé ainsi d'octobre à décembre derniers, en moyenne 25 heures par semaine : on est loin du retour à l'emploi. Mais, surtout, plus encore qu'ici, il y a eu une explosion du nombre d'« auto-entrepreneurs », main d'œuvre officiellement à son compte, en réalité surexploitée, à qui rien n'est dû, ni cotisation retraite, ni congés payés, obligée d'accepter des conditions de travail d'un autre âge pour pouvoir « emporter un marché », c'est-à-dire gagner quelques sous contre un travail souvent harassant...

Toute la politique de Cameron est de la même eau. Contrôles renforcés contre les chômeurs contraints de pointer quotidiennement et d'accepter n'importe quelle « tâche d'intérêt collectif » en contrepartie de leur indemnité de chômage – Cameron n'est pas loin de réinventer les sinistres « maisons de travail » du 19^e siècle ! –, baisse des allocations familiales, comme ici liées aux conditions de ressources, augmentation de l'âge de départ à la retraite...

Un « modèle » dirigé contre les travailleurs

La politique économique de Cameron n'a même pas eu pour conséquence, ni pour but d'ailleurs, de

restaurer les performances industrielles : de l'aveu même de la revue *The Economist*, la productivité du travail en Grande-Bretagne est plus faible que dans les pays équivalents, preuve que les prétendus succès économiques s'appuient sur la surexploitation des travailleurs et non sur l'investissement productif.

Mais, dans un contexte de crise, peu importe aux patrons que le travail ne soit pas « productif » s'il est bon marché. Revenir sur tous les avantages des travailleurs est un objectif immédiat qui leur suffit et qui est partagé par tous les gouvernements européens.

À quoi rêvent les riches...

Voilà donc ce qui fait rêver les nantis : une société où les travailleurs n'auraient plus guère de droits, qui serait débarrassée des « contraintes » du salaire minimum, des cotisations sociales, une société où tout est organisé pour que les riches puissent niaisement étaler leurs Rollex ou se pavaner dans leurs gros SUV, au prix d'un appauvrissement des autres.

C'est tout l'avenir qu'ils nous souhaitent, c'est d'ailleurs déjà le présent. Avec des variantes, c'est partout la même politique anti-ouvrière. Mais, à niveler la situation des travailleurs en Europe et dans le monde, ils créent les bases d'une unification des luttes, redonnant tout son sens à l'appel de Karl Marx : « *Travailleurs de tous les pays, unissez-vous !* ».

Les réactionnaires ont gagné les élections en Grande-Bretagne sur fond, comme ici, de dégoût des travailleurs pour les simagrées d'une gauche gouvernementale tout aussi veule là-bas qu'ici. Ce n'est pas réjouissant, mais ce ne sont que des élections ! Sur le terrain, celui des luttes sociales, il est encore possible de remettre les pendules à l'heure. En tout cas, c'est une nécessité !

Bulletin NPA Poste 78

Un avenir ? À Pôle emploi ?

La Poste a utilisé le dispositif des contrats d'avenir, qui lui permet d'employer pendant un an des jeunes payés à 80 % par l'État. La contrepartie devrait être une embauche au bout, mais la direction de La Poste s'en lave les mains. Sur 1 400 jeunes, seuls 370 CDI ont été proposés.

Exploiter et empocher les aides, La Poste sait faire. Pour embaucher, il n'y a plus personne.

Bilan anti-social

En 2014, La Poste a supprimé près de 7 400 emplois. Les salaires sont restés au plus bas. Les seules choses qui augmentent sont la précarité, avec 8 % d'intérimaires en plus, la charge de travail et, en conséquence, les arrêts maladie.

Voilà ce qui ressort du bilan de La Poste qu'elle ose appeler « social ». Ce qui mériterait le qualificatif de social, ce serait un mouvement de tous les travailleurs contre cette politique désastreuse de La Poste et de toutes les entreprises qui licencient !

Le capitalisme, c'est la guerre

Le 8 mai 1945, l'Allemagne capitulait. C'était la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Mais pas la paix pour autant. Les guerres coloniales ont pris le relais et, aujourd'hui encore, nous vivons dans un monde où les conflits armés sont présents sur plusieurs continents, en premier lieu au Moyen Orient.

Au total, ces guerres incessantes depuis 70 ans ont fait un nombre de victimes équivalent à celui de la Deuxième Guerre mondiale.

La barbarie est toujours de ce monde.

Opération « bordure protectrice » : des soldats israéliens témoignent

Près d'un an après l'attaque meurtrière contre Gaza, des soldats israéliens témoignent des exactions commises par leur armée.

L'évocation des meurtres de civils revient sans cesse. Comme l'explique un soldat, « les troupes israéliennes sur le terrain étaient briefées pour considérer toute personne vivant à Gaza comme une "menace" et pour n'économiser aucune munition ».

Conséquence : en 51 jours, l'opération bordure protectrice a tué plus de 2 200 Palestiniens.

Dans la famille Le Pen, je demande... personne !

Au sommet du Front national, la guerre de clans s'intensifie. Marine fait exclure son père tandis que ce dernier la renie... Au même moment, on apprend que Le Pen est pris la main dans un gros sac de lingots planqués en Suisse, tandis que le micro-parti paravent financier de la fille est l'objet d'une enquête pour escroquerie...

Pas sûr que les déchirements de ces deux-là relèvent de la tragédie grecque... Chez les milliardaires Le Pen, les problèmes de sous ne sont jamais bien loin !

Des clashes et du cash... En affaires politiciennes, les Le Pen ne sont décidément pas des débutants.

Hollande fête ses trois ans à l'Élysée...

...mais les travailleurs ne sont pas à la fête ! Le gouvernement s'est aligné sur le Medef. La barre de trois millions et demi de chômeurs a été dépassée alors que les cadeaux au patronat, crédits d'impôts et réductions de cotisations sociales se comptent par milliards d'euros. Sarkozy était ouvertement le président des riches... Hollande aussi !

Guadeloupe : hier l'esclavage, aujourd'hui la galère

François Hollande a inauguré, le 10 mai, le mémorial de l'esclavage à Pointe-à-Pitre. Beau discours et posture compassionnelle, l'œil rivé sur la présidentielle de 2017, où l'on parle du passé pour faire oublier les problèmes présents : voilà le but de cette mise en scène hypocrite.

Pas sûr que cela fasse oublier le bilan catastrophique de l'actuel gouvernement avec, en Guadeloupe, un chômage qui frappe 16 % de la population active et laisse 65 % des jeunes de moins de 25 ans sans travail !

L'avancée de l'enquête entre les mains des violeurs

Le journal *The Guardian* vient de révéler que quatorze militaires français sont accusés d'avoir violé des enfants dans un camp de réfugiés en Centrafrique. La justice française avait pourtant été saisie en juillet 2014. Neuf mois plus tard, « très peu » d'accusés auraient été identifiés.

« Si quelqu'un a sali le drapeau, parce c'est de cela qu'il s'agit, il faut qu'il le dise dès à présent » demande le ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian.

La manifestation de la vérité est remise entre les mains des violeurs.

TU L'AS LU, ÇA T'A PLU ? FAIS-LE CIRCULER...

Contact : npaversailles@laposte.net

Site des postiers NPA : <http://npa-secteurpostal.org/>